

poésie

Négoiations

Jean-Claude Charles

Jean-Claude Charles

NÉGOCIATIONS

MÉMOIRE
D'ENCRER 

Mémoire d'encrier reconnaît l'aide financière
du Gouvernement du Canada
par l'entremise du Conseil des Arts du Canada,
du Fonds du livre du Canada
et du Gouvernement du Québec
par le Programme de crédit d'impôt pour l'édition
de livres, Gestion Sodec.

Mise en page : Virginie Turcotte
Couverture : Étienne Bienvenu
Prise de texte : Lindsey Scott
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2015
© Éditions Mémoire d'encrier, 2015.
Première édition, P.J. Oswald, 1972.

ISBN 978-2-89712-300-0 (Papier)
ISBN 978-2-89712-302-4 (PDF)
ISBN 978-2-89712-301-7 (ePub)
PQ3949.2.C4N43 2015 841'914 C2014-942513-9

Mémoire d'encrier • 1260, rue Bélanger, bur. 201
Montréal • Québec • H2S 1H9
Tél. : 514 989 1491 • Téléc. : 514 928 9217
info@memoiredencrier.com • www.memoiredencrier.com

Jean-Claude Charles

NÉGOCIATIONS

REMERCIEMENTS

Mémoire d'encrier entreprend la réédition des œuvres de l'écrivain Jean-Claude.

Un grand merci à sa fille Elvire Duvelle-Charles, à Martin Munro de Winthrop-King Institute for Contemporary French and Francophone Studies, à Lorraine Mangonès, à Élisabeth Pierre-Louis, à Michèle Duvivier Pierre-Louis de la Fondation Connaissance & Liberté (FOKAL) et à celles et ceux qui nous soutiennent dans cette aventure littéraire.

PRÉFACE

Il est une fièvre littéraire en Haïti dont le corps noir de Jean-Claude Charles serait le thermomètre. Une fièvre profonde qui prend racine, *enracinerrance*, dans *Négociations*, premier recueil d'un météore entrant à visage découvert, en règlement de compte avec l'Histoire.

Il faut dire que le jeune homme est armé jusqu'aux dents. Il est poète. Il fait mine de tirer des balles à blanc. Voilà qu'il ouvre le feu : « Bla, Bla, Bla » d'entrée de jeu. Et « Bla, Bla, Bla », insiste-il comme s'il parlait pour ne rien dire, dans une rafale de mondes, pulvérisant ponctuations, balises et bornes.

Le poète Charles ne fait pas dans la dentelle et s'il le faut, il mord comme pas permis avec sa fougue sacrée de pourfendeur d'injustice : « Je mets mon chapeau de verre je me fais chien

affamé dément dans les boulevards du ciel et je mords la queue aux hommes qui ne savent pas qu'ils sont de mon espèce.» Exigence, générosité et fulgurance – portées par une haute conscience du monde –, sont autant de clefs qui donnent accès à la poésie complexe et décomplexée de Jean-Claude Charles.

Cette nouvelle édition de *Négociations* constitue un événement. De la première publication datée de 1972 (ah les bons vins!) se dégage une modernité sans trouble. La relecture de ce livre a remué beaucoup de choses en moi, relecture reçue comme un coup d'aile brûlant de phénix, un appel à battre autrement les cartes du monde. Comme par magie, elle me transfère un désir-puzzle de vouloir tout permuter. Ainsi renforce-t-elle chez moi l'idée qu'il existe une race de poètes plus agiles pour la marelle des siècles que d'autres. Une petite bande pouvant sauter les pieds joints, pour passer d'un siècle à un autre sans prendre de rides. Magloire Saint-Aude, Davertige, René Depestre, Georges Castera et Jean-Claude Charles jouissent pleinement de ces droits d'aînesse étranges, à cheval sur l'enfance et la durée.

Parlant de notre tireur d'élite, Dany Laferrière le présente comme l'intellectuel le plus brillant de sa génération. Un arsenal de surprises nous attend au tournant de cet être protéiforme. Se conjugue avec le poème en prose de Charly la voyance d'un joueur de jazz qui rythme et bat la mesure des malheurs et des naufrages. Une voyance drapée d'un bel espoir en anamorphose : « je dis si bien le désastre qu'il finit par arriver grandeur nature avec les cloches du pari – chantais-je dans les lumières bleues qui m'étonnent ? don de voir don de s'étonner don d'aimer don de jouir... »

Ah si tous les poètes savaient jouir ! Si tous les hommes... Si toutes les femmes... On peut encore étendre des corps et des corps pour créer un beau réseau de fièvre sous les lampadaires de l'espérance.

Merci à toi Charly pour avoir ouvert la route à beaucoup d'entre nous, afin de négocier nos vies en littérature. Une négociation radicale qui demande plus de renoncement que de talent. Plus d'amour, de bonté, d'humour que de chaînes, afin de mesurer le poids de la perte de soi sur la balance.

James Noël

À tous les miens
À l'amitié qui ne se compte plus que de la main gauche
À la Clocharde immense fragile généreuse et douce
À tous ceux-là qui en sont venus à ne plus parler que de
leurs cinq doigts noués tel un sabot
À mon peuple – malgré la cécité – qui négociera de ses
mains lavées à grandes eaux de violence et dans toute la
démésure du déluge
l'Arche du Salut

Quand les mah,
Quand les mah,
Les marécages,
Les malédictions,
Quand les mahahahahas,
Les mahahaborras,
Les mahahamaladihahas,
Les matratriatratrihahas,
Les hondregordegarderies,
Les honcucarachoncus,
Les hordanoplopais de puru para puru,
Les immoncéphales glossés,
Les poids, les pestes, les putréfactions,
Les névroses, les carnages, les engloutissements,
Les visqueux, les éteints, les infects...

Henri Michaux

LA LÉGENDE DE L'ARCHE

Bla bla bla bla bla moi vrillé dessoudé banni je
naquis tout nègre et tout bègue en territoire
d'exil sous un ciel où des siècles de luttes contre
la dérive et le systématique démembrement
du courage contre les appels de la mort lente
n'ont laissé que traces de banqueroute dans les
publiques finances de notre sang arrière-goût
de déveine sur la table dégarnie de nos langues
même l'ombre de la gloire n'invita qu'au vertige
des mots sonores bla bla bla et voici rapines et
voici famines et voici leurres et voici peurs et
voici pleurs et voici quotidiennes offenses à
l'homme en nous ou ce qui en demeure la part
non hypothéquée la part miraculée dans les
langes d'une histoire de coups de matraque sur
le crâne de ma race de fourmillements d'insectes
dans nos baraques d'enfoncements de clous
dans nos genoux d'introductions de nos cous
dans les carcans une histoire de porcs égorgés
de sources empoisonnées de résonance du lambi
dans les mapous de ralliements dans les mornes

de tournoiements de machettes dans les cailles
d'empalements à la baïonnette de grondements
du canon dans les déséquilibres de notre sang bla
bla bla mon origine crie son nom à chaque recoin
de mes palabres hirondelles se mettant en pile
pour faire le printemps bla bla moi qui parlai 17
langages bla bla tantôt taïno tantôt guinée tantôt
catholique apostolique romain tantôt les Gaulois
nos pères tantôt just to get just to kill bla bla nous
avons le pied droit au pôle Nord le pied gauche
au pôle Sud nous quémандons nos propres vête-
ments ceux qu'on nous enlève à 5 cobs l'aune et
qu'on revient nous vendre à des prix de marché
noir ha voyez noir pour tout ce qui provoque le
vomissement bla bla bla

Je mets mon chapeau de verre je me fais chien affamé dément dans les boulevards du ciel et je mords la queue aux hommes qui ne savent pas qu'ils sont de mon espèce et effrayés me conduisent à un lampadaire où ils m'attachent et m'enfoncent un pal rouge de feu dans l'anus tout irrité tout suintant et ils s'étonnent que je crie comme une bête comme les hommes quand ils marchent pieds nus dans leurs habitudes et soudain prennent conscience de marcher dedans leurs propres excréments ils ne savaient point qu'ils en avaient d'aussi beaux d'aussi gélatineux d'aussi merdoyants alors ils courent et se font écraser par les autos les autos noires les autos nègres de la Fureur pendant ce temps je fais l'amour avec une putain je me salis je me fais horrible je descends jusqu'au cou dans les marais puants du sexe je me fabrique des chancres bleus qui se gonfleront comme des ballons de baudruche et crèveront à la figure des filles vierges et des moines pédérastes je me fais dans le ventre

des réserves de charogne pour le plus prochain
pet gros gros à lancer ce bataillon de mots poi-
trinaires comme un feu d'artifice immense au
mitan du désastre en déroute

Sortis d'une histoire sans limite par quel autre Noé fûmes-nous sauvés du déluge malgré l'originel délit l'ivoire ensablé des ancêtres le prognathisme mal défini de leurs vœux leur solitude il faut dire que nous nous fabriquions des rongas très forts car nous procédons de la gueule en feu d'un houngan très noir nous fûmes tour à tour dans notre Arche limon hommes insectes pou-lains dans un temps qui partait sans bagages à la vitesse d'un chat vert nous attendions dans la patience de nos jeux le verdict inexorable des autres animaux car il y avait tant d'enfers où torturer notre naissance devenue carrosse de victoire lancé sans conducteur vers les légendes carrosse de rêve entraînant le drame dans son élan nous entraînant nous encore mal amputés de nos canines à douleurs de nos mémoires de chercheurs d'amulettes parmi les pierres nos mémoires d'alchimistes extracteurs d'or sans pierre philosophale nos mémoires de tirelires pour la flibuste et de gigots saignants pour le boucan nos

Jean Désy, *Chez les ours*
James Noël, *Le pyromane adolescent*
Hyam Yared, *Esthétique de la prédation*
Kamau Brathwaite (trad. Christine Pagnouille), *RêvHaïti*
Rodney Saint-Éloi, *Jacques Roche, je t'écris cette lettre*
Sébastien Doubinsky, *Pakèt Kongo*
Joséphine Bacon, *Un thé dans la toundra · Nipishapui nete mushuat*
Abdourahman A. Waberi, *Les nomades, mes frères, vont boire à la grande ourse*
Louis-Karl Picard-Siouï, *Les grandes absences*
Ouanessa Younsi, *Emprunter aux oiseaux*
Natasha Kanapé Fontaine, *Manifeste Assi*
Jean Morisset, *Chant pour Haïti*
Laure Morali, *Orange sanguine*
Jackie Kay (trad. Caroline Ziane), *Carnets d'adoption*

Négociations

Jean-Claude Charles

*Je suis un homme sans légende
voici ma fortune : mes yeux ma bouche et
mes oreilles dans leur boîte d'or
je les fixe à ma tête chaque matin
je les enlève avant de dormir
mystère de la perte des sens*

Exigence, générosité et fulgurance – portées par une haute conscience du monde –, sont autant de clefs qui donnent accès à la poésie de Jean-Claude Charles.

Extrait de la préface de James Noël

Né en 1949 à Port-au-Prince et décédé à Paris en 2008, Jean-Claude Charles, romancier, poète, essayiste et journaliste, est l'auteur d'une œuvre immense dont l'intégrale sera publiée chez Mémoire d'encrier.